

VIA EPTERNACENSIS : CENTRE VILLE HISTORIQUE

■ Distance : 1,5km | Durée : 1h



UN DÉPLIANT, DEUX CIRCUITS :
Centre ville historique
& Le long des anciens remparts



ECHTERNACH | #
Stadtmarketing



MENTIONS LÉGALES

Editeur : Stadtmarketing Echternach

Rédaction & Design : Stadtmarketing Echternach

Photos : Uli Fielitz, Pierre Haas, Pancake! Photographie, SIT, Stadtmarketing,
M. Thiel-Pinel, Mykyta Thill, Roland Wehking/Pfadfinder, Josée Willems

Avec le soutien du groupe de projet „Histoire“ du Stadtmarketing

CENTRE VILLE HISTORIQUE

Distance 1,5 km | Durée 1 h

Suivez le [parcours rose](#) sur le plan de la ville pour découvrir les principales attractions de la ville abbatiale.

Tournez la brochure pour découvrir le [chemin bleu](#), [pauvre en obstacles](#), LE LONG DES ANCIENS REMPARTS DE LA VILLE (3 km | 1,5 h).

Le petit circuit de la VIA EPTERNACENSIS part de devant le bâtiment de l'office de tourisme d'Echternach, juste en face de la basilique.

1 BASILIQUE

L'église d'aujourd'hui est le 5^{ème} bâtiment édifié sur le même emplacement ; elle abrite le tombeau de Saint Willibrord, le fondateur de l'abbaye et de la ville d'Echternach.

Vers l'an 700, une église mérovingienne à nef unique est édifée par Willibrord. Pour mieux accueillir l'afflux des pèlerins, elle est remplacée une centaine d'années plus tard par une église carolingienne avec crypte. Après l'incendie dévastateur de 1016, une église romane est reconstruite, quasiment aux mêmes dimensions que la basilique d'aujourd'hui. À partir de la moitié du XIII^e siècle son architecture est transformée en style gothique.

Pendant la Révolution française, l'abbatiale est pillée, confisquée et vendue aux enchères par les autorités françaises, en 1797. Par la suite, l'église est transformée en manufacture de porcelaine. L'association *Willibrordus-Bauverein*, fondée en 1862, encourage sa reconstruction et sa

restauration dans le style néogothique. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'église est dynamitée pendant l'offensive Rundstedt et reconstruite de 1948 à 1953 avec des fonds de l'État luxembourgeois.

Les deux tours situées à l'ouest dépassent celles de l'est et dominent l'extérieur du bâtiment. Sur le côté nord s'étend le complexe de l'ancienne abbaye bénédictine dont le style ressemble à celui d'un château. Dans le pignon de la façade ouest, au-dessus de la rosace, se trouve un relief armorié en trois parties. Au sommet, les insignes papaux, pavillon pontifical et clés croisées de Saint Pierre, confirment le titre honorifique de *basilica minor*. A gauche, le blason de l'ancienne abbaye impériale avec l'aigle bicéphale. Une main bénissante constitue le corps, et deux doigts sont dirigés vers la devise : *Sub Manu Solius Dei* (sous la main de Dieu seul). À droite : les armoiries officielles de la Ville d'Echternach.

Horaires d'ouverture : Tous les jours de 8h à 18h. Veuillez noter qu'il n'est pas possible de visiter la basilique pendant les messes.



Vous trouverez une description détaillée de l'intérieur de la basilique dans le dépliant Basilique Saint-Willibrord, dans la basilique et à l'office du tourisme.

SAINT WILLIBRORD

1

Willibrord naît en 658 en Northumbrie (Angleterre). Après ses études au monastère de Ripon, il rejoint le monastère de Rath Melsigi en Irlande, où il est ordonné prêtre. Accompagné de 11 compagnons missionnaires, Willibrord quitte son pays en l'an 690, pour propager l'Évangile sur le continent. En 695, il est consacré premier archevêque d'Utrecht par le pape Sergius. Il fonde son monastère à Echternach grâce à une première donation de l'abbesse Irmina d'Oëren (Trèves) en 698. Après une vie de missionnaire bien remplie, Willibrord émet le vœu d'être enterré dans son abbaye d'Echternach. Après son décès en 739, il est donc enterré dans la crypte de la basilique.



Tombeau du Saint Willibrord (Crypte)

Horaires d'ouverture du centre de documentation :
Avril-octobre : tous les jours
10h-12h & 14h-17h
Novembre-mars : sam & dim 14h-16h

2 BASILIQUE (INTÉRIEUR)

À l'intérieur de la basilique, le vaisseau central est séparé des bas-côtés par des piliers et colonnes alternés, reliés entre eux par un système à double arc. A Echternach, la particularité de cette architecture du XI^e siècle réside dans le fait que chacune des baies géminées est inscrite dans un grand arc en plein cintre. Comme la basilique d'Echternach est un des derniers témoins de cette particularité du XI^e siècle, cette forme architecturale est traditionnellement appelée *Echternacher Stützenwechsel* ou système d'Echternach.

Les vitraux des bas-côtés racontent la vie et l'œuvre de Saint Willibrord. Le vitrail monumental du chœur est l'œuvre de Jacques Le Chevallier. Il montre Saint Willibrord priant devant la Sainte Trinité. Dans les vitraux collatéraux : Pierre et Paul, saints patrons de la première abbatale et les figures symboliques des quatre évangélistes. Luc (taureau) Matthieu (homme) Marc (lion) et Jean (aigle).

À droite du chœur, un escalier permet d'accéder à la crypte et à la tombe de Saint Willibrord. Avec ses murs épais et ses voûtes en berceau, la crypte fait partie de l'église carolingienne bâtie vers l'an 800. La voûte du chœur en face de la chapelle funéraire arbore des restes de fresques romanes du XI^e siècle représentant des scènes mariales. Le sarcophage mérovingien de Saint Willibrord se trouve au centre d'un monument funéraire néogothique en marbre blanc de Carrare datant de 1906. À côté du sanctuaire coule la *Fontaine St Willibrord*, dont le nom fait référence à l'activité baptismale du saint.

En montant à nouveau dans le vaisseau central de la basilique, à gauche du chœur, on accède au centre de documentation

sur la procession dansante d'Echternach. Chaque année, le mardi de Pentecôte, des milliers de pèlerins et de spectateurs se rassemblent pour participer à cette procession dansante. L'exposition présente son histoire et son déroulement.



Procession Dansante 2022

PROCESSION DANSANTE

Peu après la mort de Saint Willibrord le 7 novembre 739 commencent les pèlerinages à son tombeau. À partir du XI^e siècle au plus tard, les processions des croix banales, obligatoires pour de nombreuses paroisses, ont lieu pendant la semaine de Pentecôte. Il est possible qu'à la même époque, des danses sacrées remontant à des usages païens aient aussi lieu à Echternach. C'est probablement dans le cadre des processions des croix banales que les pèlerins de Waxweiler font au XIV^e siècle le vœu de danser à Echternach. La coutume est mentionnée vers 1497. A l'origine, il s'agit sans doute d'une danse thérapeutique d'après le principe : « Les semblables se guérissent par les semblables ». Plusieurs tentatives d'interdire la procession sont restées sans effet. Le 16 novembre 2010 la Procession Dansante a été inscrite par l'UNESCO sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

En sortant de l'église, traversez la petite place à gauche de la basilique pour vous diriger vers le centre culturel *TRIFOLION*.

3 TRIFOLION

Le *TRIFOLION* a été fondé en 2008. Avec ses 200 événements par an et sa programmation multidisciplinaire, le Centre Culturel Régional est devenu un lieu incontournable au Luxembourg et dans la région transfrontalière. Le bâtiment a été construit sur le site d'un ancien monastère rédemptoriste et reprend les caractéristiques architecturales de l'ancien monastère, ainsi que de son environnement. Les programmes du *TRIFOLION* allient concerts, théâtre, événements pour le jeune public, danse, ateliers, expositions, soirées littéraires et conférences.



TRIFOLION Echternach (Salle Atrium)

Suivez la rue du Haut Ruisseau jusqu'au croisement avec la rue *Gebaakenen Hof*. Là, tournez à gauche.

4 GEBAAKENEN HOF

Différentes sources indiquent qu'au Moyen Âge, un four public se trouvait dans la ruelle *Gebaakenen Hof*. Il est possible que les céréales excédentaires y étaient utilisées pour faire du pain qui était ensuite distribué aux personnes démunies.

Au bout de la ruelle, passez l'arche de grès et dirigez-vous vers la place du marché. Sur votre droite, se trouve la Croix de Justice.

5 PLACE DU MARCHÉ

La Place du Marché, sous sa forme actuelle, est documentée sur le plus ancien plan de Ville d'Echternach (1550/1560) dessiné par Jacobus van Deventer (p. 14/15). Les fondations de certaines maisons remontent au XIV^e siècle. L'apparence actuelle du *Moart* remonte à sa reconstruction après la Seconde Guerre mondiale.

Dès l'époque romaine, des routes s'y croisaient. Des foires y ont lieu depuis le XII^e siècle.

CROIX DE JUSTICE

La Croix de Justice, également appelée *Urtzel* (« colonne de jugement » en haut allemand), symbolisait au Moyen Âge le pouvoir juridique de l'abbé. Au pied de la colonne monumentale, sur un perron à 9 marches, étaient proclamées les sentences. Il est probable que la Croix de Justice remonte à l'an 1236, quand la comtesse Ermesinde délivra la charte de franchise à

la Ville d'Echternach qui, dès lors, exerça le droit de justice.

En 1774, les citoyens tentèrent de faire disparaître le symbole détesté de la domination médiévale et de le remplacer par une fontaine de la liberté. Mais ce n'est que vingt ans plus tard que les troupes révolutionnaires françaises réussirent à détruire la Croix.

Elle fut retrouvée en 1920 dans un jardin et érigée en 1938 devant l'hôtel de ville. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, elle fut à nouveau détruite avant de trouver une place devant la basilique en 1955, sous la forme d'une copie plus petite.

En 1982, la Croix de Justice a été reconstruite à son emplacement historique sur la place du marché, sur la base des plans dressés par Théodore Laurent en 1774.

DËNZELT

Ce bâtiment caractéristique de la place du marché, appelé *Dënzelt* ou *Dingstuhl*, remonte en partie à la deuxième moitié du XIV^e siècle. C'est dans cette salle ouverte, aux arcs en ogive, que se tenaient les *Jahrgedinge* (réunions annuelles au cours desquelles on lisait les *Scheffenweissthümer*) au Moyen Âge.





Croix de Justice devant la basilique (1955)

En 1374, Wilhelm von Kerpen, abbé et seigneur d'Echternach, acquit l'immeuble pour y accueillir l'administration de l'abbaye. Lors d'un grand incendie en 1444, le bâtiment fut détruit puis reconstruit. En 1520, il fut reconstruit en style Renaissance, ce qui se voit très bien au niveau des grands cadres de fenêtres.

Lors des travaux de rénovation en style néogothique (1895), des statues ont été ajoutées à la façade. Il s'agit d'œuvres du sculpteur Lambert Piedboeuf de 1896 ; elles représentent les quatre vertus cardinales (prudence, courage, tempérance et justice). Au milieu figurent la Vierge Marie et le roi Salomon.



Ancien hôtel de ville (1870/1880)

La plaque de bronze dans la salle extérieure du *Dënzelt* rappelle l'octroi de la charte de franchise par la comtesse Ermesinde en 1236.

Le bâtiment de l'administration communale à côté du *Dënzelt* a été construit à l'époque baroque et rappelle le style architectural de l'abbaye. Les deux bâtiments ont été reliés à l'occasion d'importants travaux de transformation et de remise en état en 2000.

L'ancien hôtel de ville se trouve juste en face de la mairie actuelle. Seule la galerie voûtée ouverte de l'ancien bâtiment, également appelée *Unter den Steilen*, a été conservée. La galerie était à l'origine soutenue par cinq colonnes solides, dont il ne reste plus que quatre aujourd'hui. D'après les textes anciens, ces colonnes auraient été offertes par les cinq corps de métier d'Echternach et auraient été délibérément conçues de diverses manières.

Continuez tout droit en passant devant le *Dënzelt* et l'Hôtel de Ville, puis tournez à droite vers la rue des Écoliers. Au bout de la rue, vous vous trouvez face au bâtiment de l'ancien *Hospice St Georges*, qui abrite aujourd'hui un commissariat de police.



Place du Marché/Dënzelt

6 HOSPICE ST GEORGES

Les origines de l'*Hospice St Georges* remontent probablement à avant 698. Après 1796, l'hôpital a été transformé en hospice municipal, puis transféré dans un nouveau bâtiment dans la rue de l'Hôpital en 1919. L'ancien bâtiment est alors passé en mains privées et a été utilisé comme annexe par le propriétaire du prestigieux *Grand Hôtel du Cerf* d'Echternach. Le complexe de bâtiments a été en grande partie démoli après la Seconde Guerre mondiale, dans les années 1950, pour faire place à un grand carrefour à cet emplacement. Un nouveau bâtiment accueillant le siège des administrations de l'État a alors été érigé sur les anciennes fondations de l'hospice.

Le relief en pierre au-dessus de la porte d'entrée principale représente Saint Georges, vénéré comme saint patron depuis 1360, tuant un dragon.

Traversez la petite place au niveau du passage piéton et continuez vers la *Place Irmine*.

7 PLACE IRMINE

En 1998, on commémora la fondation du monastère d'Echternach 1300 ans plus tôt. A l'occasion de cet anniversaire, la place fut rebaptisée *Place Irmine*. Les décorations sur les pierres rappellent la manière d'écrire et de peindre dans les livres emportés par les missionnaires. Artistes : Alex Reding et Götz Arndt.

**698 - LARGA IRMINAE ABATISSAE
TREVIRENSIS DONATIONE WILLIBRORDUS
MONASTERIUM EPTERNACENSE FUNDAVIT
ITAQUE OPPIDUM CREVIT - 1998**

L'inscription latine du monument se trouve sur les bordures du trottoir. La traduction est la suivante : « 698 - Grâce à la

généreuse donation de l'abbesse Irmina de Trèves, Willibrord fonda le monastère d'Echternach et c'est ainsi que la ville se développa - 1998 ».

Traversez le trottoir jusqu'au grand escalier sur la gauche. En empruntant celui-ci, vous arriverez sur la colline de St Pierre & St Paul. Suivez le chemin piétonnier qui fait le tour de l'église.



Place Irmine et l'église Sts Pierre & Paul

8 STS PIERRE & PAUL

La colline dans le centre-ville, où se trouve aujourd'hui l'église Sts Pierre & Paul, était déjà habitée à l'époque romaine. Au III^e siècle, une fortification avec quatre tours et un poste de garde fut construite pour surveiller le passage de la Sûre. Le puits de 12 m de profondeur situé dans la salle paroissiale date également de cette époque. L'acte de donation de l'abbesse Irmina d'œren (Trèves) à Willibrord (698) mentionnait déjà une église et un petit monastère.

A l'intérieur, la voûte en croisée d'ogives de style gothique repose sur des piliers

massifs. Les vestiges de fresques romanes (Béatitudes), dans l'arc au-dessus de l'autel, remontent à l'an 1000. Ce sont les plus anciennes peintures conservées de l'église Sts Pierre et Paul. Dans le chœur, sur le mur latéral gauche, on trouve les vestiges d'une peinture gothique représentant des musiciens.

On y trouve également un cercueil baroque en bois datant de 1624. Sur le couvercle, Saint Willibrord est représenté en position mi-allongée, mi-dressée. Le sarcophage a abrité les reliques de Saint Willibrord de 1828 à 1906. Lorsque le nouveau monument funéraire fut achevé dans la basilique, le cercueil baroque contenant les reliques fut transféré à la basilique lors d'une procession solennelle. En même temps, l'église Sts Pierre et Paul fut désignée comme église secondaire, tandis que la basilique devenait l'église paroissiale officielle.

Une importante restauration de la peinture de la voûte datant de la fin de la Renaissance a eu lieu en 2008. Les bouquets



L'église Sts Pierre & Paul

stylisés symbolisent un jardin idéalisé, le paradis sur terre. Le feuillage composé de feuilles d'acanthe en forme de chardon est un motif récurrent dans l'ornementation et peut être attribué au style de la Renaissance.

La descente se fait par l'escalier du côté nord. Au pied de la colline, on tourne à droite vers le *Monument aux Morts*.

9 MONUMENT AUX MORTS

Le *Monument aux Morts* a été inauguré en 1966 pour commémorer les victimes de la Seconde Guerre mondiale. Le chronogramme en latin apposé sur le sobre grès du Luxembourg est une inscription en prose contenant un certain nombre de lettres représentant en même temps des chiffres.

TRVCI DE RVINA ERECTA VRBE VICTIMIS NOVATA SACRATVR ARX

La somme de ces lettres donne 1945, l'année de la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'inscription se lit comme suit : RES-SUSCITÉE DE TERRIBLES RUINES, LA VILLE CONSACRE LA CITADELLE NOUVELLEMENT CONÇUE À SES MORTS.



Journée de la commémoration nationale en mémoire des victimes de la Deuxième Guerre mondiale

Continuez jusqu'au bâtiment *Hihof* sur votre droite.

10 HIHOF

Le *Hihof* appartenait autrefois à l'hôpital Saint-Georges avoisinant et fut également utilisé un certain temps comme bâtiment résidentiel de la communauté chrétienne des Béguines. Elles gagnaient leur vie en fournissant des services de soins. Les dernières Béguines d'Echternach entrèrent au monastère des Clarisses au XIV^e siècle.

La voûte du rez-de-chaussée du bâtiment date du XV^e siècle. On distingue des éléments du style gothique tardif du XVI^e siècle au niveau des fenêtres. Le bâtiment a été entièrement restauré entre 1978 et 1984.

La sculpture de l'artiste Ilse Herzog devant le bâtiment représente un Homo Sapiens et porte le nom *L'idée, le geste, l'outil*.

En partant du bâtiment *Hihof*, le chemin passe par la rue des Tanneurs dans l'ancien quartier *Sack*. Il tourne à gauche et passe sous l'arche du portail pour rejoindre la rue du Pont. La vue s'ouvre alors sur le parking *A Kack*.



Hihof avant la restauration en 1978

11 ANCIENS QUARTIERS SACK & KACK

Le *Lauterburerbaach* (ruisseau de Lauterborn) séparait les deux anciens quartiers d'Echternach, *Sack* et *Kack*, et coulait à ciel ouvert jusqu'à la Sûre. Les tanneurs, qui habitaient principalement le quartier de *Sack* jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, nettoyaient les peaux d'animaux dans le ruisseau avant qu'elles ne soient utilisées.

Le complexe d'habitation avec passage ouvert a été construit après la guerre, lorsque la rue du Pont est devenue la voie de liaison officielle vers le Pont de la Sûre et l'Allemagne.

Un fois passée l'arche du portail, la vue s'ouvre sur le parking *A Kack*, aménagé après la démolition de l'ancien quartier après la guerre.

La place est délimitée par les vestiges de l'ancien mur d'enceinte, dont la construction remonte probablement au IX^e siècle, lorsque l'abbaye tentait de se protéger contre les invasions hostiles. Au début, seuls le bois et la terre étaient utilisés



Ancien quartier *A Kack*



Arrêt de bus réaménagé A Kack



Le long du ruisseau de Kack

comme matériaux de construction. Ce n'est qu'à partir du XII^e siècle que la pierre robuste a été utilisée pour les murs de défense. Un large fossé entourait le mur de 2 000 m de long avec quatre portes et 14 tours ouvertes.

Sur le côté gauche de la tour de défense ouverte, à une hauteur d'environ 3 m, on trouve encore une rangée horizontale de dalles de pierre brisées qui reposaient sur un chemin de ronde en bois. Là où se terminent les vestiges du mur se trouvait jusqu'en 1854 la *Kacker Pförtchen*, qui donnait accès au Pont sur la Sûre.

Dirigez-vous à gauche jusqu'au passage pour piétons et traversez celui-ci. Sur votre droite se trouve la *Porte Michael Hornmann* de l'abbaye.



12 PORTE MICHAEL HORMANN

L'abbaye baroque, avec son orangerie et son pavillon rococo, a été construite entre 1727 et 1731 d'après les plans de l'architecte bénédictin français Léopold Durand. En 1796, le monastère a été sécularisé.

La porte de style baroque ne faisait pas partie du complexe abbatial dès le début, mais n'a été construite qu'en 1753 sous l'abbé Michael Hormann. Elle servait d'entrée secondaire à l'imposant bâtiment. L'entrée principale, avec la cour d'honneur, se trouve sur le côté opposé et pourra être visitée plus tard dans le parcours. Le blason à droite (cor de chasse et trois étoiles) commémore l'abbé Hormann, tandis que le blason à gauche (main jurée) représente l'abbaye. Aujourd'hui, les installations de l'ancienne abbaye abritent un lycée public et le musée de l'abbaye.

Suivez la rue du Pont jusqu'à la *Fontaine St Willibrord*.



Porte Michael Hormann de l'abbaye, à droite l'atelier de Henri Owen Tudor

ÉCLAIRAGE PUBLIC ÉLECTRIQUE

À droite de la porte de l'abbaye, un panneau indique que l'ingénieur luxembourgeois Henri Owen Tudor (1859-1928) a installé dans les dépendances de l'abbaye d'Echternach une centrale électrique pour l'éclairage public. Tudor fut l'inventeur du premier accumulateur au plomb sophistiqué et rendit possible, en 1886, le remplacement des anciennes lanternes à pétrole de la ville abbatiale par un éclairage électrique moderne. Echternach devint ainsi l'une des premières villes au monde à disposer d'un éclairage public électrique.



Marques de crue sur la porte ; la plus ancienne date de 1784



Fontaine St Willibrord

13 FONTAINE ST WILLIBROD

Cette ancienne fontaine publique, réaménagée en 1866, est probablement reliée à un canal artificiel aménagé par les moines bénédictins au Moyen Âge. L'eau du *Lauterburerbaach* était recueillie dans la route de Luxembourg, en aval du moulin *Nonnemühle*, et acheminée par la rue du Haut Ruisseau, le long de l'église, jusqu'au bâtiment dit *Mühlenbau*.

En février et mars 1945, la *Fontaine St Willibrord* fut pendant plusieurs semaines le seul approvisionnement d'eau dans la ville dévastée par la bataille des Ardennes.

À gauche de la fontaine, le parcours emprunte un escalier qui mène à l'ancien jardin du cloître.

14 PAVILLON DE JARDIN & MONUMENT 2000

À gauche se trouve une statue de Saint Willibrord, réalisée en 1969 par l'artiste Gerd Bildau de Mayence.

Sur le niveau surélevé se trouve l'une des douze *Stèles commémoratives* érigées pour le passage au nouveau millénaire dans le cadre du projet *Lieux de mémoire et d'avenir au Luxembourg*.

Le petit pavillon de jardin baroque situé derrière le chœur de la basilique se trouve dans l'ancien jardin de l'abbaye. Cet espace a d'abord appartenu à la pharmacie du monastère et a été utilisé comme jardin privé après sa vente en 1797.

Revenez au premier niveau par le petit escalier, puis montez à nouveau quelques marches à gauche et empruntez ensuite l'escalier à droite pour descendre dans la cour de l'abbaye. Au pied de l'escalier, prenez à gauche. Contournez le quadrilatère de l'abbaye jusqu'à la cour d'honneur avec la façade principale.



Parlodrom et le pavillon de jardin baroque

L'origine de l'ancienne abbaye bénédictine d'Echternach remonte à la fin du VII^e siècle, quand Willibrord reçut plusieurs donations de l'abbesse Irmina d'œren (Trèves). La notoriété de l'abbaye est due à l'activité artistique de son scriptorium, qui a connu son apogée au VIII^e et au XI^e siècle.

Sous le règne austro-habsbourgeois, les bâtiments désolés de l'abbaye furent remplacés au XVIII^e siècle par une nouvelle construction. Les plans, dessinés par l'architecte de l'abbaye de Saint-Avold en Lorraine, Léopold Durand, et réalisés par Sigmund Mungenast du Tyrol, s'inspiraient du style baroque classique français.

Le cœur du complexe d'Echternach se compose d'un bâtiment carré de 75 m par côté et de quatre pavillons d'angle. La façade principale de l'aile des prélats, structurée de manière symétrique, reprend l'escalier monumental et souligne l'avant-corps central en étendant l'axe vertical sur deux étages. Le tympan triangulaire pré-

SCRIPTORIUM

Dès le début, le monastère disposait d'un scriptorium, c'est-à-dire d'un atelier pour la production de livres. Ceux-ci étaient indispensables pour la célébration des offices religieux et pour l'enseignement dispensé dans le cadre de la formation des jeunes moines. Au XI^e siècle le scriptorium devint le fournisseur attiré de l'empereur Henri III. C'est alors que furent produits des ouvrages mondialement connus, comme le *Codex Aureus Epternacensis*, conservé depuis 1955 au Musée national Germanique à Nuremberg, le *Codex Uppsaliensis* qui fait partie de la bibliothèque universitaire d'Uppsala en Suède et le *Codex Aureus Escorialensis* déposé à l'Escorial, près de Madrid. Dans un souci de préservation, ils ne sont plus guère exposés. Des facsimilés, c'est-à-dire des copies de très haute qualité, permettent néanmoins de les admirer dans toute leur splendeur.



Catalogue des abbés (se trouve dans le hall d'honneur de l'actuel lycée)

sente la mythra, le bâton et l'épée - les symboles de l'Église et de la Justice - ainsi que les *armoiries explicites* (signatures figuratives) des abbés constructeurs.

A la fin du XVIII^e siècle, la Révolution française mit fin à la domination de la noblesse et l'Église et l'abbaye Willibrordus, qui existait depuis plus de onze siècles, fut fermée. L'homme d'affaires luxembourgeois Jean-Henri Dondelinger acheta plus tard le complexe abbatial aux enchères et s'installa avec sa famille et son personnel dans l'aile des prélats. Il aménagea une manufacture de porcelaine dans la basilique.

Après que certaines parties du bâtiment eurent été utilisées par l'armée et différentes manufactures, l'abbaye fut entièrement rachetée par l'État et aménagée comme école. Après la Seconde Guerre mondiale, les locaux furent également utilisés par la Poste et l'administration fiscale. Aujourd'hui, le bâtiment abrite le

Lycée Classique d'Echternach.

À l'intérieur, le hall d'honneur avec le catalogue des abbés, la salle des miroirs avec sa somptueuse tapisserie en cuir, le cloître avec son jardin à la française et le réfectoire des moines sont particulièrement remarquables. En raison du fonctionnement de l'école, les intérieurs de l'ancienne Abbaye ne peuvent être visités que sur demande.

Dans les sous-sols du bâtiment, on peut toutefois visiter le musée de l'Abbaye qui, sur une surface de 755 m², présente des vestiges archéologiques, des fac-similés des plus beaux manuscrits d'Echternach, ainsi qu'un aperçu de l'époque et de l'œuvre de Saint Willibrord.

Heures d'ouverture du musée :
Dimanche des Rameaux à Toussaint
10h-12h & 14h-17h
Juillet & août 10h-17h



Jardin à la française dans l'abbaye

PLAN DE VILLE DE VAN DEVENTER

Le plus ancien plan de la ville d'Echternach date des années 1550/1560 et a été dessiné par Jacobus van Deventer, géomètre néerlandais à la cour de Philippe II d'Espagne. Le centre d'Echternach n'a pas beaucoup changé depuis. Le site de l'abbaye, la colline avec l'ancienne église paroissiale, le mur d'enceinte avec le fossé, les portes de la ville ainsi que les tours de défense sont encore présents aujourd'hui. À l'époque, on ne pouvait entrer ou sortir de la ville que par les quatre portes. Quelques poternes, bien camouflées de l'extérieur, permettaient aux habitants de s'enfuir en temps de crise. Toutes les voies partaient des remparts en direction du centre. Les rues de liaison vers l'actuelle route principale n'ont été aménagées que lorsque les remparts n'ont plus rempli leur fonction défensive, au XVI^e siècle.

nach



Le plus ancien plan de la ville d'Echternach, dessiné par Jacobus van Deventer (1550/1560)





Val des Roses

Rue du Chemin de Fer

Porte St Willibrord

Rue des Merciers

Porte St Willibrord

1

2

3

4

Rue du Haut-Puisseau

Gebaakenen Hof

5

place du Marché

Rue des Ecoliers

6

7

8

9

10

11

12

13

14

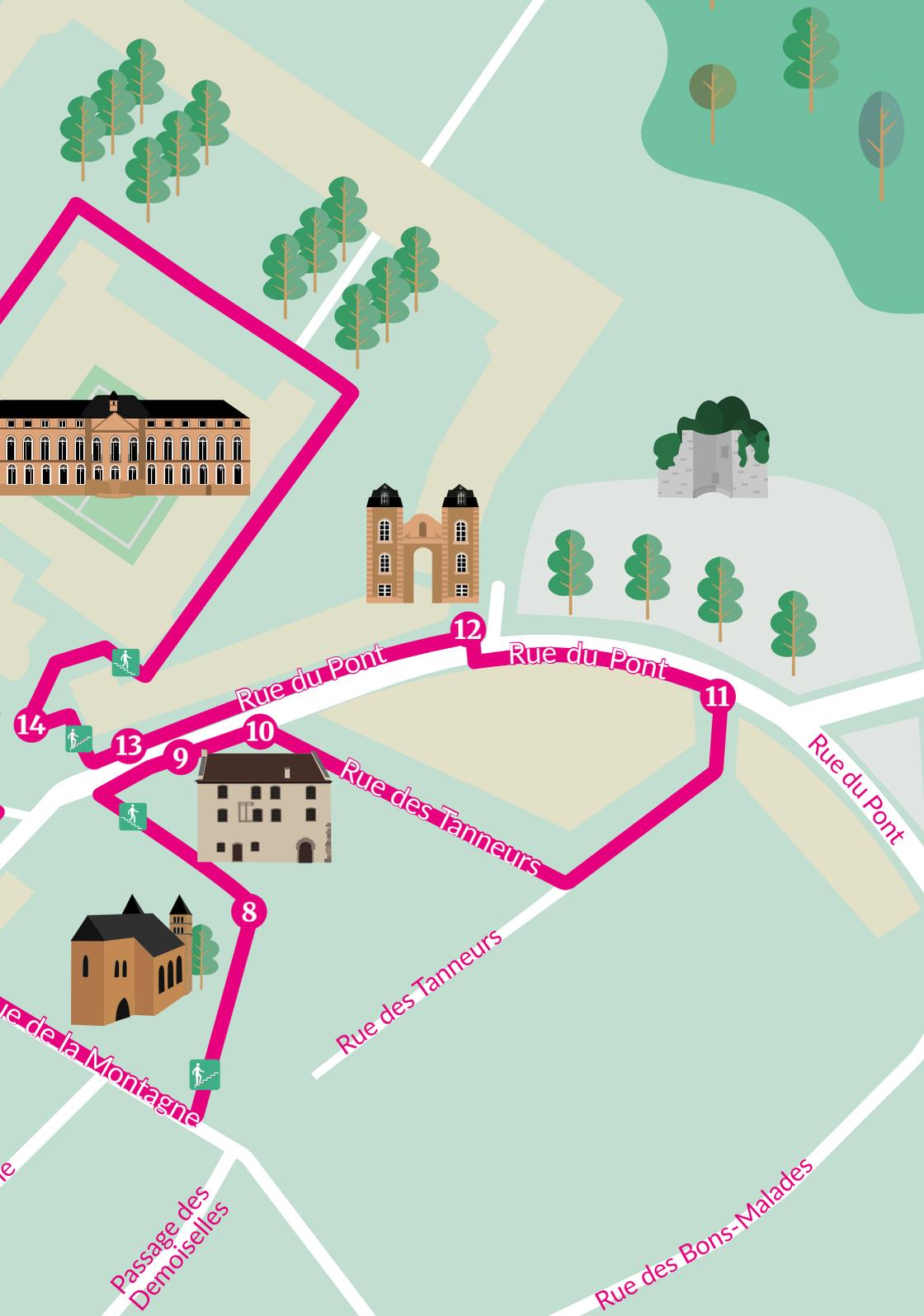
15

chscher

Route de Luxembourg

Devant le Marché

Rue Ste Irmin



14

13

9

10

Rue du Pont

12

Rue du Pont

11

Rue du Pont

Rue des Tanneurs

8

Rue des Tanneurs

Rue de la Montagne

Passage des Demoiselles

Rue des Bons-Malades

